

Actualités de la conservation, n° 10- août-déc. 1999

Sommaire

> Editorial

> Actualités

> Informations techniques

La restauration du fonds de papier peints du département des Estampes et de la photographie
Le contrôle qualité en micrographie

> Programme de recherche

Du bon usage des encres et des anti-dérapants

> Comptes rendus de colloques

9ème colloque de l'IADA

12ème réunion du comité de conservation de l'ICOM

ICMC 99 : International conference on Microbiology and Conservation

Congrès de l'IFLA

> Manifestations

> Acquisitions récentes

> Editorial

Par Hubert Dupuy

Directeur du département de la conservation

La microreproduction à des fins de sauvegarde constitue l'une des activités majeures du Département de la conservation. Bon an mal an, l'équivalent de 28 000 ouvrages des collections de la BnF prolongent leur durée de vie grâce aux travaux des ateliers de Marne-la-Vallée, Sablé et Tolbiac. Il était donc pertinent que les *Actualités de la conservation* décrivent les opérations de vérification et de contrôle qui garantissent la qualité du produit. Les films argentiques utilisés aujourd'hui permettent une durée de vie de 150 années si les conditions de conservation sont rigoureuses et stables ; raison supplémentaire pour s'assurer que les normes et les protocoles ont bien été respectés dans les processus de prise de vue. Dans ce numéro, deux interviews de conservateurs responsables de collections démontrent la coopération qui s'est instaurée entre les laboratoires et les conservateurs pour le choix des produits et matériaux nouveaux. Il apparaît souhaitable que cette disposition préventive qui consiste à faire analyser les produits nouveaux par le laboratoire de Marne-La-Vallée ou par le laboratoire de Richelieu soit désormais systématiquement prise en compte.

> Actualités

Unité de désinfection du centre technique : avancement des travaux

Guillaume Genty, DSC, Centre technique de Bussy-Saint-Georges

Après validation des notes de calculs par la DRIRE-Nord (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement) début janvier, les premiers travaux de chaudronnerie ont débuté. L'épreuve hydraulique de l'installation, effectuée chez le constructeur, interviendra à la mi-mars, la mise en épreuve dans les conditions réelles est quant à elle prévue pour la fin mars. La livraison de l'installation au centre technique devrait intervenir à la mi-avril ; elle pourrait donc être opérationnelle fin mai 2000 au plus tard.

Cette unité aura un volume interne de 6,5 m³ environ et pourra contenir 3 palettes de format européen (0,8' 1,2m). Le retraitement des effluents gazeux sera assuré par une hydrolyse acide de l'oxyde d'éthylène en éthylène glycol.

> Informations techniques

Restauration du fonds de papiers peints du département des Estampes et de la photographie

Corinne Le Bitouzé, DCO, Département des Estampes et de la photographie

Connu pour la richesse et la diversité de ses collections de gravures, le département des Estampes et de la Photographie l'est peut-être moins pour son fonds de papiers peints, entré à la fin du XVIIIe siècle, en application des lois mises en place pendant la période révolutionnaire pour la défense de la propriété intellectuelle et artistique.

Le fonds (cote Li-14-Fol à Li-24c-Fol) composé d'environ 2250 échantillons, regroupés en 13 volumes reliés (série principale) et 13 volumes brochés (série de doubles), est d'un grand intérêt pour les historiens du papier peint en raison de son homogénéité chronologique (les dépôts - datés - couvrent la période 1799 - 1803) et de l'identification précise de chaque échantillon (nom du fabricant et numéro de catalogue). Il n'avait jusqu'à présent fait l'objet d'aucun dépouillement. De 1995 à 1999, Christine Velut, élève de l'École normale supérieure et chargée de recherches documentaires au département, a réalisé le catalogue complet de la collection. Ce catalogue sera disponible dans la base Bn-opaline dans le courant du premier semestre 2000. Une publication est également prévue. Cette opération de catalogage a été l'occasion d'entreprendre, au centre de Sablé, une opération de restauration et de microreproduction de la série principale du fonds.

» État du fonds

La première série a été reliée au début du XIXe siècle par la Bibliothèque dans de grands volumes recouverts de papier à la colle rose. Les échantillons sont soit montés sur onglet, soit repliés côté dos et pris directement dans la couture. La seconde série est rassemblée dans des volumes brochés en papier bleu constitués également au début du XIXe siècle, où les échantillons sont montés sur onglet.

Le mode de conservation adopté au siècle dernier pour la série principale, qui visait sans doute à permettre une consultation aisée, a à la fois protégé et dégradé la collection. Les échantillons, à l'abri de la lumière, ont conservé des couleurs d'une grande fraîcheur. Par ailleurs, le format choisi pour les albums (environ 60 x 37 cm) correspond à la taille moyenne des échantillons, qui, ainsi, ne présentent souvent aucun pli en gouttière. En revanche, ceux des albums où les papiers faisaient onglet dans la couture ont beaucoup souffert à l'endroit où les échantillons étaient pris dans le dos (trous de la couture, encollage du dos). De plus, certains volumes contiennent de très grands échantillons qui ont dû être repliés plusieurs fois pour tenir dans les volumes. Enfin, sous le poids, les corps d'ouvrages se sont affaissés, provoquant une dégradation des tranches de queue.

La première étape du travail a consisté à faire réaliser par Isabelle Drieu La Rochelle, restauratrice indépendante spécialisée dans les interventions sur les papiers peints, un état de la conservation du fonds. Sur la base de ses observations et au vu des capacités de stockage du département, il a été décidé de garder, après restauration des échantillons, un mode de conservation en reliures, où les papiers seront montés sur onglets. Le format des albums sera choisi de telle manière que les échantillons soient pliés au plus une fois. Seuls les très grands échantillons seront conservés à plat dans des boîtes à part. Les documents feront l'objet, avant remontage, d'un microfilmage noir et blanc de sauvegarde. La collection impose également une couverture couleurs. Si l'idéal est une reproduction numérique associée au catalogue, le choix du procédé n'a cependant pas encore été fait.

Le travail a été confié au centre de Sablé, qui possède à la fois des ateliers de restauration des documents en feuille, des ateliers de traitement des reliures et des ateliers de microfilmage.

» La restauration des échantillons

Le travail de restauration des papiers a débuté en 1999, par le démontage des albums. Chaque phase de l'opération a été photographiée, afin de constituer un dossier sur les reliures. A partir de juillet 1999, les trois techniciens d'art de l'atelier des grands formats de Sablé ont commencé les interventions sur les papiers eux-mêmes, selon un protocole défini en commun par le département des Estampes, les ateliers de Sablé et Mme Drieu La Rochelle. A partir de septembre 1999, les deux techniciens d'art de l'atelier des documents en feuilles les ont rejoints sur le chantier, dont l'achèvement est prévu pour juin 2000.

» Restauration de papiers peints

Nadine Castex, DSC, Centre Joël le Theule

Après le démontage des reliures, l'étape importante est le dépoussiérage des documents à l'aide d'une brosse ou d'un pinceau doux pour éliminer toutes traces de poussière de particules étrangères.

Un gommage est nécessaire pour éliminer les traces résistantes au dépoussiérage. Il est indispensable de tester les couleurs avant d'utiliser soit une gomme en poudre soit une gomme Wishab. Certains pigments sont composés de poudre fine qui risque de disparaître au contact de la gomme, d'autres documents sont composés de matières particulières comme des couleurs en épaisseur, des paillettes ou des tantisses. Pour ces cas là le dépoussiérage suffira avec un pinceau ultra doux, genre pinceau à poils de chèvre.

Une humidification à la vapeur ou avec un pulvérisateur permettra de détacher les feuilles collées les unes aux autres et d'éliminer les traces de colle de reliure : il s'agit en général d'une colle type gomme arabique qui se dilue facilement à l'eau. Il suffit de surveiller la chaleur et l'humidité apportées aux documents car la peinture est très sensible à ces deux paramètres. L'utilisation d'un gel (genre laponit ou méthylcellulose) est à exclure car cela risquerait de modifier l'aspect de la peinture et de la rendre mate.

Une légère humidification d'abord sur le verso et ensuite sur le recto (si la peinture le supporte) permettra un allongement

du papier pour le remettre à plat. Avant la mise sous poids, il faut consolider les plis (ceux-ci marquant très fortement le papier) à l'aide d'un papier japon de 11g et d'une colle d'amidon très liquide. Ensuite il faut procéder au comblage des lacunes avec un papier vergé de Fleurac de 100g pour les lacunes les plus importantes et un papier japon de 25g en une ou deux épaisseurs pour les plus petites.

Les retouches couleurs ne seront pas effectuées, seules de légères remises au ton pourraient être faites lorsque la lacune est très importante.

Le contrôle qualité en micrographie

Elvire Setruk, DSC / Centre technique de Bussy-Saint-Georges

Combien de microformes, ayant quelques décennies, sont aujourd'hui inexploitable du fait d'une qualité insuffisante et d'un contrôle inexistant lors de leur fabrication ? C'est pourquoi il est primordial qu'un contrôle qualité en bonne et due forme soit effectué par des spécialistes de la micrographie.

Ce contrôle est effectué, actuellement et ce depuis 2 ans, sur un échantillon de 15% de l'ensemble des microformes, qu'elles soient réalisées par les ateliers internes à la BnF (Richelieu, Tolbiac, Sablé ou Marne-la-Vallée) ou par des prestataires extérieurs. L'équipe du secteur reproduction du Centre technique de Marne-la-Vallée en a la charge.

Le contrôle consiste en un ensemble de vérifications aussi bien sur la microforme elle-même que sur son conditionnement. Dans la mesure du possible ces contrôles sont effectués à partir de la deuxième génération c'est-à-dire la copie d'exploitation réalisée pour la filmothèque de l'atelier du service reproduction du site Tolbiac. Au moindre doute quant à la qualité de la microforme, l'origine de la malfaçon est identifiée à partir de la matrice (c'est-à-dire la première génération).

En ce qui concerne le microfilm, il doit présenter une amorce de début et de fin de film de 700 millimètres minimum.

Ensuite vient la lecture de la mire ISO, " qui permet le contrôle de l'aptitude des systèmes micrographiques à produire des images lisibles sans perte d'information et sans fatigue visuelle ". La mire ISO la plus utilisée en France est la mire ISO 1, composée de caractères en forme d'octogone comprenant deux bandes, intérieures, parallèles à l'un des côtés. A chaque groupe de quatre caractères, appelé mot ISO, est associé un nombre qui correspond à la hauteur des caractères qui le composent, lequel est exprimé en centième de millimètre. Afin d'avoir une bonne lecture de la mire, il est impératif de la lire avec une loupe binoculaire ayant un grossissement compris entre X 30 et X 50. Les caractères de la mire ISO devant être lus varient en fonction de l'échelle de réduction (à titre d'exemple : pour un taux de réduction compris entre 5 et 10, les caractères portant le numéro 45 doivent pouvoir être lus.). Il serait beaucoup trop long de donner tous les détails ici (se reporter au recueil de normes AFNOR).

Pour ce qui est des densités, le relevé se fait sur le fond de la micro-image à l'aide d'un densitomètre. D'une part, la mesure de la densité des zones non exposées, désignée en photographie par la densité du support + voile, doit être inférieure à 0.16 pour la première génération et 0.20 pour les générations suivantes sur un film de polarité négative ; d'autre part, les microformes (d'aspect négatif) doivent avoir des densités sur le fond de la micro-image comprises entre 0.90 et 1.50 selon le groupe auquel appartient le document d'origine. En effet, la norme NFZ 43-005 détermine quatre groupes de classification des documents :

Quatre groupes de classification des documents selon la norme NFZ 43-005

Classification	Description des documents	Densité du fond de la micro-image	Contraste image minimal
Groupe 1	Doc. Imprimés ou dactylographiés de haute qualité	1.30 à 1.50	1.14
Groupe 2	Doc. Avec graphisme fins, écriture au crayon gras...	1.15 à 1.40	0.99
Groupe 3	Dessins au crayon et à l'encre, impression pâle....	1.00 à 1.20	0.84
Groupe 4	Manuscrits et dessins au crayon très pâle...	0.90 à 1.10	0.74

Après ces différents contrôles pratiqués en plusieurs endroits de la microforme, une vérification porte sur les rayures, les taches ou les zones (quand les densités d'une même micro-image présentent des écarts de plus de 10%). Le cas échéant, une réfection de la microforme est demandée.

Un autre contrôle peut être effectué quelques jours après le développement du film, pour vérifier le taux résiduel de thiosulfate qui doit être inférieur à 0,007 g/m². S'il est supérieur, conséquence d'un lavage insuffisant, il y a risque de sulfuration de la micro-image ce qui entraîne, à moyen terme, une " coloration " jaune dans les densités les plus basses. Ce contrôle peut être effectué par le laboratoire d'assistance scientifique et technique du Centre technique de Marne-la-Vallée.

En ce qui concerne le conditionnement des microfilms il est souhaitable de mettre une cravate ou une bandelette de papier neutre autour du film, avant de le ranger dans une boîte en carton neutre ou en polycarbonate ou encore en polypropylène. A préciser que l'utilisation d'élastique autour d'un microfilm est totalement proscrite. Quant aux microfiches elles sont mises

sous pochettes de papier neutre ou permanent, et dans une même pochette, les microfiches sont séparées par un intercalaire d'un papier de qualité identique.

Quelques définitions

- **Amorce** : longueur de film ne comportant pas de micro-images
- **Contraste** : écart de la densité maximale et de la densité minimale (dite de fond)
- **Densité optique** : logarithme décimal de l'opacité
- **Lisibilité** : aptitude d'une image à être interprétée
- **Opacité** : rapport du flux incident au flux transmis (ou réfléchi) par un matériau
- **Résolution** : aptitude d'un système optique à restituer des détails fins.

> Programmes de recherche

Du bon usage des encres et des antidérapants

Thi-Phuong Nguyen et Nathalie Buisson du laboratoire de Marne-la-Vallée ont rencontré Caroline Heid, chargée de conservation au département Droit, Economie, Politique et Jean-Fançois Foucaud, directeur du département Littérature et Art, pour faire le point sur le choix de deux produits : une encre d'estampillage et un antidérapant. Entretien.

» Les encres d'estampillage

Laboratoire : au mois de juillet 1999, vous nous avez demandé une analyse comparative de deux encres rouges utilisées pour l'estampillage des documents. Pour quelles raisons ?

Caroline Heid : Suite à une étude menée par le laboratoire de Richelieu en 1990 et par le CRCDG en 1992, le département de la conservation a vivement recommandé l'utilisation de " l'encre extra fluide pour machine à affranchir " fabriquée par la société Herbin-Sueur pour l'estampillage des documents (" proposition pour l'estampillage des collections de la Bibliothèque nationale de France ", juin 1994). Ainsi, à l'occasion du remplacement des anciennes estampilles l'encre Herbin-Sueur a remplacé l'encre Tiflex utilisée jusqu'alors par certains départements de la BnF. Toutefois il reste encore des stocks importants d'encre Tiflex dans les réserves de la direction des moyens techniques. Nous voulions savoir comment cette encre pouvait être utilisée.

Par ailleurs, certains agents de la Bibliothèque de l'Arsenal ont abandonné l'utilisation de l'encre Herbin-Sueur, ayant remarqué que celle-ci encrait moins bien les tampons et avait tendance à pâlir au cours du temps. Nous voulions donc avoir l'avis du laboratoire sur ces problèmes du comportement à long terme de ces encres, problèmes auxquels la directive de la DSC n'apporte pas de réponses claires.

Laboratoire : Pour répondre à cette question et préconiser l'utilisation d'une encre, il faut tenir compte de deux paramètres : son comportement à long terme mais également son innocuité sur les documents.

Pour comparer la qualité des encres Tiflex et Herbin-Sueur, trois tests ont donc été effectués : les deux premiers sont des tests de vieillissement accéléré à la chaleur / humidité et à la lumière, le troisième est un test d'activité photographique.

Nous avons également étudié la solubilité de ces encres dans différents solvants organiques ; ce facteur est également à prendre en considération si l'on prévoit des restaurations ultérieures pouvant nécessiter l'utilisation de ces solvants. Il serait dommage que l'encre s'étale suite à ces interventions.

Comportement de l'encre à long terme

Nous avons pour les deux premiers tests, comparé la couleur des encres avant et après vieillissement. Exposées à la lumière ou à la chaleur / humidité, les encres Tiflex et Herbin-Sueur suivent globalement la même tendance : elles ont toutes deux une couleur dominante rouge qui s'estompe progressivement au cours du vieillissement mais elles possèdent également une légère teinte jaune qui disparaît très rapidement dès les premiers jours d'exposition.

Il faut néanmoins préciser que le comportement des encres à la lumière varie en fonction de la nature du papier sur lequel elles sont appliquées. En effet, sur un papier à pâte chimique, leur décoloration est beaucoup plus rapide que sur un papier à pâte mécanique ou un papier coton. Par ailleurs, l'encre Herbin-Sueur enduite sur un papier coton s'estompe plus rapidement que l'encre Tiflex enduite sur le même papier.

Innocuité sur les documents

Afin de vérifier l'innocuité sur les documents des encres Tiflex et Herbin-Sueur, nous avons effectué un test d'activité photographique pour chacune d'entre elles.

Ce test a été conçu au départ pour évaluer les interactions chimiques (oxydation ou réduction) pouvant exister entre un matériau étudié (ici l'encre) et un phototype (photographie ou film). Ces derniers étant particulièrement sensibles à toute présence d'agent oxydant ou réducteur, le test d'activité photographique est donc tout à fait fiable pour prévoir l'effet à long terme d'un matériau sur les phototypes ; il peut être généralisé aux documents graphiques particulièrement fragiles comme les manuscrits.

Pour mesurer cet effet, des échantillons de papier enduits d'encre ont été mis en contact avec un film et un papier photographiques tests et le tout a été placé dans une enceinte climatique à 80°C, 65 % d'humidité relative pendant 2 semaines. Les densités optiques des films et des papiers photographiques ont été mesurées avant et après vieillissement puis comparées à un témoin. Si l'encre Tiflex passe ce test avec succès, il n'en est pas de même pour l'encre Herbin-Sueur qui provoque un fort jaunissement du papier photographique ainsi qu'une décoloration du film. Ces phénomènes

témoignent de la présence d'agents oxydants qui peuvent s'avérer néfastes pour la bonne conservation des phototypes en particulier et des documents graphiques en général. Ainsi, le comportement des deux encres à la chaleur/humidité et à la lumière n'est pas déterminant.

En revanche, le facteur qui fait la différence entre les deux encres est leur effet sur les photographies. Pour cette raison, nous déconseillons l'utilisation de l'encre Herbin-Sueur pour l'estampillage des phototypes ou des documents particulièrement fragiles.

Mais comme les choses sont rarement simples, les tests ont montré une plus grande solubilité de l'encre Tiflex dans la plupart des solvants organiques utilisés dans les ateliers de restauration (méthyléthylcétone, acétone, acétate d'éthyle, tétrahydrofurane). Pour les documents moins fragiles tels que les imprimés ou les journaux, on peut donc continuer à utiliser l'encre Herbin-Sueur. Notons qu'aucune des encres étudiées n'est soluble dans le méthanol ou l'éthanol ; elles sont donc compatibles avec un traitement de désacidification par le procédé de Sablé.

Caroline Heid : Peut-on optimiser l'efficacité de l'encrage en choisissant un tampon encreur plutôt qu'un autre ?

Laboratoire : En effet, il est intéressant de souligner que les tests chimiques présentés précédemment ne tiennent pas compte de cet aspect " mécanique ". Pour étudier l'efficacité de l'encrage il faudrait effectuer des essais avec différents types de tampons encresseurs mais également demander aux utilisateurs ce qu'ils pensent de la qualité de l'estampillage obtenu avec chacune des deux encres étudiées.

» Antidérapant : une protection pour les ouvrages

Laboratoire : Pour quelles raisons recherchez-vous un antidérapant ?

Jean-François Foucaud : les vibrations générées par le déplacement des compactus sont susceptibles de faire basculer les livres. Dans les cas extrêmes, ceux-ci peuvent être littéralement écrasés par la course du compactus. Il y a encore quelque temps, chaque semaine, un livre en moyenne subissait des dégâts nécessitant une restauration.

Il est devenu indispensable de trouver un dispositif pour empêcher les documents de se déplacer sur les rayonnages et de tomber. Cependant, celui-ci doit répondre à plusieurs exigences : il doit être peu coûteux, facile à poser en bordure des tablettes (sans nécessiter le déplacement des livres), discret, sans épaisseur, et enfin, ne pas attirer la poussière. Mais surtout, ce dispositif ne doit pas ralentir le processus de distribution des ouvrages.

Jean-François Foucaud : Nous venons d'énoncer des considérations purement pratiques. Selon vous, quels sont les critères scientifiques de choix d'un antidérapant ?

Laboratoire : Le laboratoire préconise un produit répondant à deux conditions essentielles : l'antidérapant doit être bon pour la conservation et il doit bien vieillir. Un matériau bon pour la conservation n'émet pas de produits nocifs pour les documents graphiques. Un antidérapant qui vieillit bien garde ses propriétés physiques à long terme (par exemple, dans le cas d'une mousse, celle-ci ne doit pas s'effriter avec le temps). L'antidérapant choisi doit conserver ses propriétés adhésives. Dans le cas où l'on voudrait le retirer des rayonnages, la colle doit pouvoir s'enlever facilement. Tous ces critères devront également être pris en compte lors du choix final.

Jean-François Foucaud : Nous avons sélectionné deux antidérapants : Tésaband et Alvéolit et nous vous avons demandé de les analyser. Quels sont les résultats des tests ?

Laboratoire : Le Tésaband offre les avantages que vous désirez. Il peut se fixer en un mince ruban sur les bordures des tablettes. Il est donc pratique et discret. Cependant, les analyses effectuées au laboratoire (tests d'activité photographique) montrent que cet antidérapant libère des produits extrêmement nocifs qui peuvent nuire à l'intégrité des documents. L'Alvéolit quant à lui, possède de bonnes propriétés chimiques, mais on s'interroge sur ses propriétés antidérapantes. D'où l'intérêt de le tester sur quelques tablettes avant de prendre une décision.

Ces deux produits n'étant pas entièrement satisfaisants, des études sont en cours pour trouver un nouveau matériau qui réunisse toutes les qualités requises.

> Comptes rendus de colloques

9e colloque de L'IADA

Internationale Arbeitsgemeinschaft der Archiv-Bibliotheks-und Graphirestauratoren= The International Association of Book and Paper conservation, Copenhagen, 16 - 21 août 1999

Katia Baslé, DSC, Centre technique de Bussy-Saint-Georges

Ce colloque a réuni environ 200 participants appartenant en majorité à la communauté allemande. En introduction, Judith H. Hofenk de Graaff, responsable scientifique du département de la conservation de l'Institut Collectie Nederland à Amsterdam, a dressé un bilan à la veille de son départ à la retraite. Après avoir passé en revue l'ensemble des traitements de désacidification de masse, elle conclut que " le traitement de masse reste une utopie " et qu'il faut se garder de considérer le pH comme seul critère de décision.

Enfin elle exhorta l'ensemble de la communauté composée d'archivistes, de conservateurs, de bibliothécaires, de restaurateurs et de scientifiques " à communiquer, à se respecter et à établir un échange d'idées et de connaissances ". Selon elle c'est un des objectifs les plus importants pour le futur.

La deuxième partie de la journée fut consacrée à la restauration et la réintégration in situ de grands formats, type papiers peints orientaux et occidentaux. La pratique de techniques mixtes : montage de l'original sur karibari avec toile polyester et papier japon en utilisant éventuellement de la colle type PVA, souleva beaucoup de questions sur l'utilisation des matériaux synthétiques avec des techniques traditionnelles. L'éternel débat entre doublage sur matériaux synthétiques (type polyester) et doublage sur matériaux végétaux (type coton ou lin) prit une dimension particulière au regard des supports de réintégration (murs, panneaux...) et de leur inter-activité.

Pendant la deuxième journée furent présentés en alternance des cas de restauration concrète sur des documents notamment en parchemin, et des thèmes de réflexions autour de la restauration ; tous pouvant être reliés par le même fil : la gestion des données produites depuis l'entrée du document dans un service de conservation à son ou ses traitements effectués et à la masse des informations qui en découlent :

Marc Reeves et Anna Stenstrom présentèrent leur base de données utilisée au service préservation de la New York Public Library. Cette base a en mémoire les 10 000 à 20 000 documents traités par an depuis 10 ans. La base est interactive, capable de générer des informations sur papier et des informations électroniques, exemple : les photographies sur les différents éléments (graminées, cires.) trouvés pendant le gommage d'un ouvrage et leurs analyses.

La communication de Christopher Clarkson sur les interventions minimum se situa tout à fait à propos après une série de communications sur des interventions fort " actives " et illustra fortement la situation actuelle de la restauration des livres. S'il est théoriquement acquis en 1999 que la sauvegarde de l'intégrité de l'original doit prévaloir, ce n'est pas du tout le cas dans la pratique, loin s'en faut, intervenir de manière minimale n'est pas toujours une notion intégrée. Comme le souligne Christopher Clarkson : " paradoxalement, un restaurateur de livres a besoin d'acquérir une expérience et une connaissance considérables afin de pouvoir pratiquer une intervention minimum ". L'intervention de Nicholas Pickwood abonda dans son sens.

» Des partenariats réussis

Un exemple de partenariat et de coopération efficaces fut illustré par la mise au point d'une nouvelle refendeuse de plats destinée à la restauration d'ouvrages présentant des plats détachés. En effet la société Becker en partenariat avec Christopher Clarkson et dans le cadre d'un mémoire d'étudiante en restauration, a abouti à la réalisation d'une machine performante.

Un autre exemple de partenariat efficace est celui du scientifique Gerhard Banik et de son équipe avec la société Klug pour la commercialisation de compresses enzymatiques destinées à la suppression d'adhésifs de type amidon sur des documents où l'apport d'une humidité excessive ne peut être envisagé. Le produit manufacturé est prêt à l'emploi.

» Recherche scientifique en conservation

Deux interventions furent particulièrement intéressantes, sur l'aspect de la recherche scientifique en conservation : celle de José Luiz Pedersoli Jr dont le travail a pour objectif de mettre au point une méthode scientifique reproductible, à l'aide de différentes techniques de microanalyses, afin de déterminer l'état de conservation d'un objet. Une des difficultés étant de trouver le compromis pour avoir les informations quantitatives les moins destructives possible pour les documents.

La seconde intervention fut celle de Søren Carlsen sur l'effet des traitements de lyophilisation sur le papier. Cette méthode incontournable en cas de dégâts des eaux, permet après congélation des documents, le passage direct de l'eau ainsi solidifiée de la phase solide à la phase gazeuse. Ici, elle a été étudiée sous l'angle de " ses effets secondaires " variables selon la nature du papier d'origine : pour les pâtes mécaniques et les papiers couchés, la diminution des propriétés mécaniques est importante après traitement, alors qu'elle est quasiment insignifiante pour les papiers à base de coton.

Deux recherches appliquées au domaine de la conservation ont retenu mon attention. La première, par Cornelia Bandow, concerne la fixation des encres (tampons, cachets.) avant un traitement aqueux. L'étude de différents produits, le cyclododecane, et les fixatifs ioniques de type Mesitol NBS et Rewin EL, a montré la complexité des traitements à entreprendre sur des documents contemporains (archives de la seconde guerre mondiale). La deuxième, par Wilma G. Th. Roelofs, Suzan de Groot et Judith H. Hofenk de Graaff concerne une étude sur différents types de gommes utilisées pour le nettoyage à sec. La manière dont l'étude fut menée (un questionnaire fut envoyé à 300 restaurateurs) ainsi que la perspective d'améliorer un produit en collaboration avec le fabricant concerné, a montré la qualité de l'approche professionnelle de cette équipe et sa volonté de faire aboutir ce type de recherche. En effet la gomme de type wishab ne passa pas honorablement les tests (présence de polyuréthane) et un travail est actuellement en cours avec le fabricant en vue " d'améliorer " considérablement le produit .affaire à suivre.

» Numérisation et communication

Enfin les questions de microfilmage vues sous l'aspect de protection du document d'origine furent abordées. Dag -Ernst Petersen pratique à la Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel la définition et le contrôle des ouvrages envoyés au microfilmage ; à l'aide de tests simples il détermine si le microfilmage peut être réalisé sans danger pour l'ouvrage.

Parallèlement, Manfred Mayer à l'Universitätsbibliothek de Graz (Autriche), dans le cadre d'un programme de numérisation, a mis au point une table de prise de vues optimum d'un point de vue conservation de l'ouvrage à traiter.

Franziska Frey de l'Image Permanent Institute de Rochester (USA) fit un tour d'horizon des institutions qui ont actuellement un fonds numérisé. Elle a insisté sur le paradoxe qui se révèle aux Etats-Unis : par définition la numérisation devrait présenter le support idéal de substitution à la communication, mais dans la pratique après avoir pris connaissance de la copie numérisée, la demande de communication de l'original suit. Conclusion : sur certaines collections les demandes de communication de l'original ont augmenté.

Les actes du colloque sont consultables au centre de documentation de Marne-la-Vallée.

12e réunion du comité de conservation de l'ICOM

Lyon, 29 août - 5 septembre 1999

Simone Breton-Gravereau, DSC, service Restauration

Pour la première fois, la réunion triennale du comité de conservation de l'ICOM, l'un des vingt-six comités thématiques internationaux de cet organisme, avait lieu en France. Pour mémoire, l'ICOM regroupe 14 000 professionnels de 145 pays

et avec plus de 1 500 adhérents le comité national français arrive en seconde position des comités nationaux, après l'Allemagne.

Près de huit cents congressistes ont participé aux 23 groupes de travail traitant à la fois des matériaux constitutifs des œuvres d'art, de la méthodologie et de la déontologie des professions, groupes qui se sont réunis simultanément tout au long de la semaine.

La séance plénière d'ouverture a été suivie d'une table ronde intitulée " L'aube du nouveau millénaire et le sort de la conservation ", la séance plénière de clôture a abordé le thème de la conservation - restauration et de l'implication du public.

Les dix-neuf participants de la BnF (dont seize au titre du département de la Conservation - neuf pour le service Restauration, six pour le Centre technique de Bussy-Saint-Georges, un pour le service Préservation -, deux du département des Estampes et de la photographie et un de la Délégation aux relations internationales, le directeur du programme fondamental de Préservation et Conservation de l'IFLA) ont, selon leurs centres d'intérêt, plus particulièrement assisté aux travaux de l'un ou l'autre des groupes suivants :

1. Conservation préventive,
2. Formation en conservation - restauration,
3. Théorie et histoire de la conservation - restauration,
4. Méthodes scientifiques d'examen des œuvres d'art,
5. Documentation,
10. Documents graphiques,
11. Documents photographiques,
14. Textiles,
15. Cuirs et matériaux apparentés.

Il est bien évidemment impossible de résumer en quelques lignes toutes les communications. L'on notera cependant que le groupe " Conservation préventive " s'est réuni pendant trois demi-journées, car les exposés sur ce thème étaient particulièrement nombreux (pas moins de 23), ce qui reflète bien la tendance actuelle. Bon nombre de communications ont porté sur le transport des œuvres, sur les méthodes et appareils pour mesurer la lumière (dosimètres), sur l'humidification des vitrines par électrolyse, sur l'analyse des risques, sur les effets de la pollution, en particulier l'interaction des polluants internes et de l'humidité relative.

Le groupe " Documents graphiques " a, au cours de deux demi-journées, abordé entre autres le problème de la corrosion et de la fixation des encres, celui de l'encapsulation sous vide du papier et enfin celui du foxing.

Parmi les deux demi-journées du groupe " Documents photographiques " l'on retiendra l'intervention sur les effets de la pollution atmosphérique sur la dégradation de la gélatine photographique et celle sur l'utilisation de l'oxyde d'éthylène sur certains procédés positifs contemporains (papier RC). En outre, le groupe a annoncé la publication prochaine d'un glossaire multilingue des termes concernant les procédés photographiques.

Le groupe " Cuirs " s'est penché pendant une demi-journée sur les causes de la détérioration du cuir, sur l'étude des teintures et pigments utilisés en Europe du 12^e au 18^e siècle et a présenté quelques cas concrets de restauration menés en étroite collaboration par des équipes de restaurateurs, chimistes et conservateurs.

Les sessions des groupes de travail ont été suivies par des visites professionnelles de musées, laboratoires et ateliers de conservation - restauration essentiellement situés dans la région Rhône-Alpes :

- Lyon : musée des tissus et son atelier de restauration et ateliers de soierie lyonnaise,
- Grenoble : musée de peinture, musée dauphinois, atelier régional de conservation pour la sauvegarde du patrimoine culturel et des objets d'art (ARC-nucléART, groupement d'intérêt public et culturel entre le Ministère de la culture et de la communication, la région Rhône-Alpes, la ville de Grenoble, le Commissariat à l'Énergie Atomique et l'association ProNucléart),
- Vienne / Saint-Romain-en-Gal : atelier de restauration d'objets et centre historique de Vienne, atelier de restauration de mosaïques, site et musée archéologique de Saint-Romain-en-Gal,
- Chalon-sur-Saône / Lyon : musée de la photographie Nicéphore Niepce et Institut Lumière.

Les prétirages du congrès, qui rassemblent près de 160 contributions et un résumé des différents panneaux regroupés en 2 volumes de X-920 pages de format in-4°, peuvent être consultés ou empruntés dans les centres de documentation du département de la conservation (Richelieu et Marne-la-Vallée).

ICMC 99 : International Conference on Microbiology and Conservation

Florence, 14-16 juin 1999

Guillaume Genty, DSC, Centre technique de Bussy-Saint-Georges/laboratoire

Cette conférence, première du nom et réunissant une soixantaine de participants, a fait le point sur les études, fondamentales ou appliquées, de l'implication des communautés microbiennes dans la dégradation et la protection de l'héritage culturel.

Sur la trentaine de communications, la majorité concernait les monuments historiques. En effet, ceux-ci étant soumis en permanence à des facteurs contribuant à leur altération, on assiste à une volonté marquée des organismes soutenant les programmes de recherche, de s'orienter sur ce sujet. D'ailleurs, selon le professeur Tabasso (ICCROM, Rome) archives et bibliothèques ne bénéficient que d'un intérêt de second ordre pour les programmes de recherche scientifique sur la

conservation.

En trame de fond, trois motivations principales se dégagent. Tout d'abord comment repérer les différents contaminants puisque que l'on estime à environ 10% seulement la proportion de ceux que l'on peut détecter par les méthodes d'analyses classiques. Puis étudier les communautés responsables des différentes détériorations (algues, moisissures, bactéries,.) l'accent étant ici mis sur les synergies des populations entre elles et les mécanismes d'action. Enfin, comment utiliser les micro-organismes pour participer aux restaurations.

Le premier point met l'accent sur l'efficacité partielle des mises en culture ainsi que le temps qu'elles exigent. Aussi, certains universitaires tentent d'appliquer les techniques de biologie moléculaire afin de détecter les micro-organismes présents sur les biens culturels. L'idée est donc d'extraire des molécules d'ADN du prélèvement effectué in situ, de les amplifier en nombre, puis de les découper à des emplacements bien spécifiques grâce à des enzymes afin de réaliser un profil génétique des genres et espèces en présence. La comparaison de ces profils avec ceux de référence, permet d'obtenir l'identité du micro-organisme avec une précision sans égale. Cette technique n'est pourtant pas utilisable dans tous les cas de figure et sa sensibilité et sa sélectivité impliquent d'importantes mises au point préalables ainsi qu'une définition précise de ce que l'on recherche. On comprendra malgré tout que l'on évite ainsi l'étape de mise en culture et ses inconvénients cités plus haut.

Les applications en cours portent par exemple sur les champignons et bactéries colonisant la pierre (C. Urzi, Messine ; C. Sorlini, Milan) ou sur la flore indigène de peintures murales (S. Roelleke, Vienne). Augurons donc de l'avenir prometteur de ces techniques qui, pour les applications en conservation, commencent à sortir des laboratoires universitaires. Toutefois, même si savoir "qui" est responsable est primordial, savoir "comment" ne l'est pas moins. En effet, les organismes ainsi identifiés ne sont pas nécessairement tous impliqués dans le processus de dégradation.

On aborde donc ici le second thème, illustré entre autres par la mise en évidence de l'altération des supports par les acides organiques d'origine biologique. R. Koestler (Metropolitan Museum, New York) insiste quant à lui sur la vulnérabilité de certains matériaux synthétiques de restauration tels que les résines acryliques, polyvinyliques ou à base de silicone. Plus proche de nos préoccupations, M.L. Florian (Victoria BC, Canada) présente d'intéressantes hypothèses concernant le phénomène du "fox spot" ou encore "foxing". En se fondant sur une étude visuelle et microscopique, l'auteur aboutit à une nomenclature différenciant leur cause : les points noirs dus à l'oxydation de fragments métalliques incorporés dans le papier lors de sa fabrication (circulaires avec un centre noir, diamètre généralement de 1 cm, marge grise, .) et ceux qui pourraient provenir de moisissures libérant des substances oxydantes dans le papier (dentelés, coloration brun-rouille).

» Biotechnologies et restauration ?

A l'instar du développement des biotechnologies dans des secteurs d'activité tels que l'agro-alimentaire ou l'environnement, leur application aux biens culturels est en bonne voie. En effet, trois exemples de leurs utilisations sont présentés pour participer à la restauration de ces derniers. S. Castagnier (Nantes) retrace les procédés de recalcification de monuments par des bactéries carbonatogènes, G. Ranalli (Florence) ceux de l'élimination par voie biologique de polluants chimiques (sulfates et nitrates) et C. Kyi (Londres) conclut sur une initiative originale : l'utilisation des bactéries afin de dégrader le support en Nylon de peintures murales qui ne pouvait être enlevé ni par voie mécanique, ni par voie chimique.

Parallèlement aux interventions orales, des posters présentaient notamment les travaux de L. Pitzurra (Italie) proposant l'instauration de seuils d'aérobiocontamination dans les musées afin de pouvoir réagir dès qu'un niveau d'alerte est atteint. Cette initiative très proche et directement applicable à nos activités mérite une attention particulière.

Un large consensus s'est finalement établi autour de la poursuite des investigations visant à décrire les processus de biodégradations et les interactions très complexes des différentes communautés microbiennes colonisant notre héritage culturel.

Bangkok, 19-28 août 1999, Congrès de l'IFLA

Marie-Lise, Tsagouria, DSC, service Preservation

Après avoir procédé à l'élection de son nouveau président, John Mc Ilwaine (Grande-Bretagne) en remplacement de Ralph Manning (Canada), le comité permanent de la section préservation conservation a présenté les grandes lignes de son programme :

» Programme de la section pour le Congrès de Jérusalem (2000)

La section des Livres rares propose de tenir un atelier commun sur le thème " Conservation des documents non papier ". Cette proposition étant acceptée, la réunion pourrait avoir lieu à la National University library.

La proposition de John Mannerheim (Suède) de travailler sur le thème " Conserver ou non le Web ? " est retenue par le comité. La visite d'une bibliothèque privée possédant un très beau fonds ancien à Jérusalem Est est prévue. Un post-symposium " Gérer la conservation des périodiques et de la presse " est organisé à la BnF, du 21 au 24 août 2000. Le pré-programme a été validé par le comité d'organisation.

» Programme de la section pour le Congrès de Boston (2001)

Le titre : " Issues in digitization as a preservation measure " est provisoirement retenu pour l'atelier commun et une association est envisagée avec la section Nouvelles technologies.

La proposition d'une séance commune avec la section Construction des bibliothèques, sur le thème de la gestion préventive des désastres dès la construction (" Mitigating risks and implementing preservation measures when building a library ") a été présentée.

» Nouveaux projets de la section

Une proposition : créer et maintenir à jour un répertoire des normes et ouvrages de référence dans le domaine de la conservation, en y incluant une activité de traduction. Cette proposition va dans le sens d'une résolution de LIBER.

Programme à moyen terme

- L'établissement de liens concrets avec les associations professionnelles nationales (notamment avec l'ALA) pour promouvoir les objectifs communs.
- L'organisation d'une enquête auprès des bibliothèques nationales (et autres) pour connaître les montants et les pourcentages des dépenses liées à la conservation dans le budget des bibliothèques.

» Suivi des travaux du Congrès

Atelier " Récents développements dans les bibliothèques en Afrique "

Trois exposés très complémentaires et particulièrement motivés de Stan Madé (Zimbabwe), Raphaël Ndiayé (Sénégal) et Fatogoma Diakitè (Mali).

A travers trois expériences assez différentes, ces présentations ont mis en valeur l'histoire " importée " des bibliothèques en Afrique : bibliothèques d'abord réservées à l'administration coloniale, puis bibliothèques de centres culturels et plus récemment " l'africanisation " progressive de l'idée de bibliothèque, qui dans son modèle " traditionnel ", à l'occidentale, se heurte en Afrique à de multiples contraintes : faiblesse de l'alphabétisation, antagonisme entre la vie communautaire traditionnelle et la lecture isolée, rupture entre la tradition orale et la civilisation de l'écrit, faiblesse de l'édition dans les langues locales, difficulté de distribution. Mais les différentes opérations menées depuis une vingtaine d'années par des bibliothécaires africains, soucieux non pas de créer des bibliothèques mais l'envie de lire, ont abouti à de notables succès : Opération Acacia au Sénégal pour la collecte sur le terrain de la tradition orale et sa restitution par le biais de radios ou de cyber-cafés dans les villages ; Opération lecture publique au Mali, par implantation dans chacun des 46 cercles administratifs (c.à.d. les 46 villes principales) d'une bibliothèque demandée et gérée par les habitants, bibliothèque dont le fonds de livres et de presse est complété également par une audiothèque à l'enrichissement de laquelle le bibliothécaire contribue en allant enregistrer chez les détenteurs de la tradition orale des contes, des connaissances pratiques. qui seront ensuite centralisées, voire transcrites et éditées à Bamako.

La croissance de la notoriété de la profession de bibliothécaire et le développement des formations professionnelles incluant largement les problèmes liés à la tradition orale semblent être le meilleur signe de l'appropriation directe par les Africains de la bibliothéconomie qui leur convient.

Séance publique " Gestion de la conservation des collections : une approche complémentaire des traitements unitaires " Sonia Jordan, présidente de séance rappelle en entrée, que la base d'une bonne gestion de la conservation suppose que les étapes suivantes aient été franchies : état des lieux, sélection et priorisation des collections à traiter, établissement de programmes à long terme et - mais seulement à ce stade - recherche de financement.

John Dean, directeur de la conservation à la bibliothèque de Cornell University, présente ensuite le programme d'action de Cornell en faveur du Sud - Est asiatique, notamment par l'organisation de stages de six mois aux Etats-Unis pour les bibliothécaires birmans, vietnamiens, thaïs. et par l'aide à la conception de programmes à long terme.

Galina Kislovskaya, de la Bibliothèque de littérature étrangère à Moscou, insiste ensuite sur la nécessité de faire participer l'ensemble des acteurs de la chaîne de traitement du livre à la définition des besoins de conservation : les acquéreurs et catalogueurs notamment doivent contribuer à déterminer les priorités de traitements en fonction de l'usage prévisible ou réel des documents. Elle rappelle également que le manque de moyens conduit souvent à ne pouvoir agir que de façon très basique sur les conditions générales de conservation (étanchéité des locaux, dépoussiérage.) et par un conditionnement minimum des documents, encore que le coût élevé des papiers et cartons de conservation entraîne souvent la poursuite de l'utilisation de cartons acides.

Le centre PAC de Moscou travaille à la mise sur pied en Russie d'une production de carton permanent.

L'exposé de Gabriel Alegbeleye sur la situation africaine, puis les questions des participants du sud-est asiatique, concluent cette séance en rappelant combien la coopération nationale et internationale est importante, d'autant plus importante que les moyens sont plus faibles. Nombreux sont également ceux qui souhaitent rappeler qu'il ne faut pas à tout prix chercher à obtenir des " jouets " coûteux, sophistiqués et impossibles à maintenir en état de marche, aussi longtemps qu'un premier ensemble de décisions basiques, de bon sens, n'est pas pris et mis en application.

Séance publique " Patrimoine oral : histoire et futur de l'audiovisuel "

Cette séance inaugurale de la nouvelle section audiovisuelle a été marquée par l'exposé particulièrement complet de Joëlle Garcia sur la situation française.

Les expériences thaï, kenyane et argentine ont fait l'objet d'approches variées (cf. rapport de J. Garcia).

Atelier " Tactiques de conservation "

Deux communications particulièrement intéressantes pendant cet atelier : en premier lieu, celle de Debra Mc Kern, de la Bibliothèque du Congrès, en second lieu celle d'Helen Shenton, nouvelle responsable de la conservation à la British Library.

Debra Mc Kern a présenté de manière détaillée la méthode employée par la Bibliothèque du Congrès pour déterminer ses programmes de conservation. Elle a tout d'abord rappelé les trois niveaux d'intervention possibles :

- niveau global : les traitements de prévention (environnement, recherche, formation, plan d'urgence, normalisation, enquête sur l'état de conservation)
- niveau des collections : les traitements de stabilisation (entretien, reliure, réparations/maintenance, désacidification)
- niveau des documents : les traitements de reproduction (microfilmage, numérisation, transfert des documents audiovisuels) et de restauration (reliure, papier, photographies.).

Les coûts des traitements augmentent progressivement du premier au troisième niveau. Un niveau de priorité - et donc d'option de traitement - de 1 à 5, est affecté à chaque document en croisant trois critères : état (bon ou mauvais), usage (haut ou bas), valeur du document (platine, or, bronze ou cuivre).

Debra Mc Kern a terminé son exposé en rappelant les choix techniques faits par la LC concernant la reliure (trois types : sur mesure, standard, économique), la désacidification et le conditionnement (" phase box "). Une estimation récente évalue à 3 millions les documents devant faire l'objet d'une première reliure ou d'une nouvelle reliure.

La communication d'Helen Shenton portait sur les macro- et micro-climats à la British Library. Après un rappel des valeurs données à titre de consigne, il est apparu qu'il y a tout intérêt à jouer aussi sur la stabilisation du micro-climat par le conditionnement assez systématique des collections, une étude ayant démontré le rôle joué par les boîtes en faveur de l'inertie des conditions thermohygro-métriques.

Une analyse des coûts des différents types de conditionnements a été menée : les résultats s'étagent de 50£ pour une boîte sur mesure recouverte à 4,5£ la " phase box " réalisée en interne à la machine. Des recherches sont également en cours pour évaluer l'intérêt d'une mise sous vide des journaux après reproduction.

Deux interventions dans la salle rappelaient la circonspection avec laquelle doit être développée la climatisation dans les pays non tempérés : les manuscrits birmans les plus précieux seraient parfaitement conservés depuis trois ou quatre siècles, enveloppés dans du coton, dans un magasin enterré, sans climatisation ; les manuscrits philippins, eux, se seraient considérablement détériorés depuis l'installation de l'air conditionné (l'élévation du niveau de pollution ayant certainement joué un rôle également).

> Manifestations

Paris (FR), 23 fév. 2000

Intitulé : Les écoles de restauration en Europe.

Thème : Les enjeux du métier de restaurateur, les écoles et les lieux de formation en Europe : Angleterre, Belgique, Danemark, etc.

Rens. : Musée du Louvre, 101, rue de Rivoli 75058 Paris cedex 01

Tél. : +33 (0)1 40 20 52 86

ou 01 40 20 84 00

Dresde (DE), mars 2000

Intitulé : Collection photography : past, present, future : a collection.

Thème : Illustration par la photographie, l'évolution des techniques.

Rens. : Wolfgang Hesse, Rundbrief Fotografie, PO Box 210256, 01263 Dresden, Allemagne

Tél. : ++ 49 351 09 20

Fax : ++ 49 351 316 09 92

Mél. : rundbrief@dresden.nacamar.de

Washington (US), 28 mars 2000

Intitulé : Deacidification reconsidered / National Archives' Annual Preservation Conference

Rens. : Eleano Torain, 8601 Adelphi Road, Room 2807, Colledge park, MD 20740-6001,

Tél. : ++ 301 713-6718

Fax : ++ 301 713-6653

Mél. : preserve@nara.gov

Paris (FR), 21-24 août 2000, Bibliothèque nationale de France

Intitulé : Symposium IFLA, Gérer la conservation des périodiques et de la presse.

Co-organisé par la Section IFLA de la Préservation et de la Conservation, le Programme fondamental IFLA PAC, la Section IFLA des Publications en Série, la Table ronde IFLA sur les Journaux.

Paris, Traduction simultanée français-anglais

- **Lundi 21 au mercredi 23 août ,Washington 1989 - Paris 2000 : d'un symposium à l'autre ; Pourquoi conserver et que conserver ?**

- Politique de conservation

- Transfert de support

- Stratégie politique et incidences économiques de la conservation des périodiques et de la presse

- Les documents électroniques originaux

- La conservation partagée

- Discussion et synthèse du symposium.

- **Jeudi 24 août : 4 visites proposées d'une demi-journée chacune**

- Visite générale de la Bibliothèque nationale de France

- Visite du Service Reproduction

- Visite du Service Préservation

- Visite du Centre technique de Marne-la-Vallée.

Inscription préalable obligatoire avant le 5 mai 2000 :

<http://www.ifla.org> ou demander

le formulaire d'inscription BVO, Elizabeth Jousse, rue du Général Leclerc, 91470 Limours, France . Tél. +33 (0)

1.64.91.47.47

Fax +33 (0)1.64.91.03.80

Mél. : bvovb@aol.com

Prix d'inscription : 1400 FF

L'inscription comprend : la participation à toutes les séances du Symposium, les réceptions, la croisière-dîner sur la Seine, une des quatre visites d'une demi-journée.

Séville (ES), 22-28 sept. 2000

Intitulé : Les archives de la société de l'information à l'aube du XXIe s.

14e Congrès international du Conseil international des Archives. - Rens. : Conseil international des Archives, 60, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris

Tél. : +33 (0)1 40 27 63 49

Fax : +33 (0)1 42 72 20 65 - Mél. : van_albada_ica@compuserve.com

Melbourne (AU), 10-14 oct. 2000

Intitulé : Tradition and innovation : advances in conservation

18th International Congress of IIC. Thème : méthodes d'analyse ; conservation préventive ; restauration (nettoyage, renforcement, études de cas) ; théorie, éthique et histoire de la conservation. - Rens. : IIC, Buckingham street, WC2N 6BA, Londres, UK. - Fax : ++ 44 171 976 1564 - Mél. : iicon@compuserve.com

Draguignan (FR), 6-10 nov. 2000

Intitulé : La prévention des sinistres dans les aires de stockage

Comité international du Bouclier bleu.

Rens. : Laboratoire de conservation Restauration et Recherches Congrès 2000, 19, rue Frédéric Mireur 83300 Draguignan.

Tél. : +33 (0)4 94 68 90 15 -

Fax. : +33 (0)4 94 85 04 04

La plupart des programmes des colloques présentés ci-dessus sont consultables aux centres de documentation du service Restauration du site Richelieu et du Centre technique de Bussy-Saint-Georges.

Actualisation possible des " manifestations ", sur le Web :

<<http://www.culture.fr/culture/conservation/fr/index.htm>> ;

<<http://palimpsest.stanford.edu/news/>>

> **Acquisitions récentes**

colloques

Care and conservation of manuscripts : proceedings of the 3rd International Seminar, Copenhagen, 14-15th Oct. 1996 / ed. by G. Fellows-Jensen, P. Springborg, Copenhagen : The Royal Library, 1997, 150 p. [RICH

conference of al-furqan islamic heritage foundation (3 ; 1995 ; Londres). *The conservation and preservation of Islamic manuscripts* : proceedings of the 3rd Conference of Al-Furqan Islamic heritage foundation, London, 18-19th Nov. 1995, London : Al-Furqan Islamic heritage foundation, 1996, XIV-212 p. : ill. [RICH

IADA Preprints 1999 : 9th iada-congress, Copenhagen, August 16-21, 1999 / ed. by Mogens S. Koch, Copenhagen : The Royal Academy of Fine Arts, 1999, 256 p. [MLV

ICOM. Comité pour la conservation. *Preprints (12 ; 1999 ; Lyon)*. 12th Triennial meeting, Lyon, 29th Aug.-3rd Sept. 1999, Paris : ICOM, 1999, 2 vol., 920 p., ill. [MLV, RICH.

Preservation of Dunhuang and Central Asian collections :

4th conference, St. Petersburg, 7-12th Sept. 1999 : [schedule and abstracts] / St. Petersburg branch of the Institute of Oriental studies, Russian academy of sciences ; the State Hermitage, [S.l.] : [s.n.], 1999, 4-28 p. : ill. [RICH

resins conference (2 ; 1995 ; aberdeen). *Resins : Ancient and Modern* : pre-prints of the sscr's 2nd Resins conference held at the Department of zoology, University of Aberdeen, 13-14th Sept. 1995 / ed. by M. M. Wright and J. H. Townsend, Edinburgh : The Scottish society for conservation & restoration, 1995, 113-[2] p. : ill. [RICH

international conference on microbiology and conservation (icmc). *Of microbes and arts : the role of microbial communities in the degradation and protection of cultural heritage*, 16th - 19th June 1999, Firenze : CNR, 1999, 279 p. [MLV

the institute of paper conservation. *Care of photographic Moving image & sound collections*, 20th-24th July 1998, York, England. Conference papers. Worcester (UK) : IPC, 1999, 176 p. [MLV

the institute of paper conservation. *IPC Conference Papers London 1997 : Proceedings of the Fourth International Conference of the Institute of Paper Conservation*, 6-9 April 1997. Worcester (UK) : IPC, 1998, 303 p. [MLV

unesco ; *International Congress on Cultural Heritage at Risk*, 23-24 Sept. 1999, Paris : Unesco, 1999, pag. mult. [MLV

Varnishes : authenticity and permanence = Les Vernis : authenticité et stabilité, colloque, 19-20 sept. 1994 / par L. Carlyle & J. Bourdeau ; Institut canadien de conservation, Ottawa : ICC, 1994, 15 p. [RICH

65th ifla Council and General Conference, August 20-28, 1999, Bangkok. *List of papers*. IFLA, 1999, 20 p. [MLV

conservation-préventive

fédération française de coopération entre bibliothèques (ffcb). *Patrimoine écrit : Patrimoine vivant : règles élémentaires*

pour la conservation et la valorisation des documents patrimoniaux, Paris : fpcb, 1999, 48 p. [MLV]

conservation-préventive : sécurité

baril, p. *Programmes de prévention des incendies dans les musées*, Ottawa : IIC, 1997, 13 p. : ill. [RICH]

kelly,w. *Planification des systèmes et de la quincaillerie de sécurité dans les musées*, Ottawa : ICC, 1998, 18 p. : ill. [RICH]

conservation-préventive : environnement & climatologie

ezrati, j.-j. *Manuel d'éclairage muséographique*, Dijon : OCIM, [199 ?], 68 p. : ill. [RICH]

flieder, f. & capderou, c. *Sauvegarde des collections du patrimoine : la lutte contre les détériorations biologiques*, Paris : CNRS, 1999, 255 p. : ill. [MLV, RICH]

guichen, g. de & tapol, b. de. *Le contrôle du climat dans les musées* : Rome : ICCROM, 1997, 3 vol., pag. mult. : ill.

1 & 2: Manuel pour le participant

3 : Manuel pour le chargé de cours, [RICH]

illuminating engineering society of north america (New York). Committee on museum and art gallery lighting. *Museum and art gallery lighting : a recommended practice*, New York : IESNA, 1999, 91 p. : ill. [RICH]

Indoor pollution : detection and mitigation of carbonyls (.) / ed. L. Gibson ; Glasgow, 17-18th June 1998, Amsterdam : The Netherlands Institute for cultural heritage, 1998, 77 p. [RICH]

lee, l. r. & thickett,d. *Selection of materials for the storage or display of museum objects*, London : British Museum, 1996, VII-102 p. : ill. [RICH]

Oxygen-free museum cases / ed. by S. Maekawa, Marina del Rey : The Getty conservation institute, 1998, XII-69 p. : ill. [RICH]

conservation-restauration

centre de recherches sur la conservation des documents graphiques. Travaux (1999 ; Paris). *Les documents graphiques et photographiques : analyse et conservation des documents graphiques* : 1994-1998, Paris : Direction des archives de France : La documentation française, 1999, 192 p. : ill. [MLV, RICH]

Chronique d'un saccage : la restauration en question. N° spécial de *Nuances : bulletin de l'ARIPA*, juil. 1993-fév.1999, pag. mult. [RICH]

Conservazione dei materiali librari archivistici e grafici : 2 / a cura di M. Regni e P. G. Tordella, Torino : U. Allemandi, 1999, 420 p. : ill. [RICH]

fédération française des conservateurs - restaurateurs (Paris). *La profession de conservateur-restaurateur : réflexions sur la situation française (.) : dossier spécial Icom-CC*, Lyon 99, Paris : FFCR, 1999, 52 p. [MLV, RICH]

giovannini, a. *La conservation des livres et des documents d'archives*, 2e éd. rev. et augm. Genève : IES éd., 1999, 526 p. [MLV]

mohen, j.-p. *Les sciences du patrimoine : identifier, conserver, restaurer*, Paris : O. Jacob, 1998, 370 p. : ill. [MLV, RICH]

Prema [Prévention dans les musées africains] : 1999-2000 : sauvons le patrimoine, vivons-le, Rome : ICCROM, 1999, 49 p. : ill. [RICH].

constituant : papier

balston, j.-n. *The Whatmans and wove paper : its invention and development in the West : research into the origins of wove paper and genuine loom-woven, wire-cloth*, West Farleigh : J.-N. Balston, 1998, XLIV-333 p., ill. [RICH]

biasi, p.-m. de. *Le papier : une aventure au quotidien*, Paris : Gallimard, 1999, 159 p. : ill. (Découvertes Gallimard) [MLV, RICH]

biasi, p.-m. de. *La saga du papier*, Paris : Adam Biro, 1999, 221 p. : ill. [MLV]

polastron,l.-x. *Le papier : 2000 ans d'histoire et de savoir-faire*, Paris : Impr. nationale, 1999, 221 p. : ill. [MLV, RICH]

revue du papier carton. *Guide du papier - arts graphiques 1999/2000*. 3e éd. Paris : ELTA, 1999, 238 p. [MLV]

turner, s. *The book of fine paper*, London : Thames and Hudson, 1998, 240 p. : ill. [RICH]

constituant : photographie

the centre for photographic conservation ; *The imperfect image : Photographs their past, present and future. Conference proceedings : Papers presented at the Centre for Photographic conservation's firts international conference at the Low Wood Conference Centre, Windermere 6th-10th April 1992*. London : CPC, 1992, 379 p. [MLV]

la tullaye x. de, moigneau p., *Formation Labo : bases techniques du traitement d'image en laboratoire photo*. 2e éd. Paris : Editions VM, 1997, 224 p. : ill. [MLV]

bernard, h. *Dictionnaire de la photonumérique*. Paris : Editions VM, 1998, 190 p. : ill. [MLV]

Constituant : magnétique, optique

pickett, a.g.,lemcoe, m.m. *Preservation and storage of sound recording*, Washington : Library of Congress, 1959, 74 p. [MLV

goethals, j. *Détermination des natures biologique et physico-chimique des altérations de phonogrammes en cire*. 1999. 29 p. Rapport de stage effectué au laboratoire d'assistance scientifique et technique du Centre technique de Bussy-Saint-Georges. Magistère Chimie-biologie, Université Louis Pasteur de Strasbourg. [MLV

formation

bnf. dsc. Centre technique de Marne-la- Vallée. Unité de formation. *La conservation des collections de bibliothèques : dossier du stagiaire : 11-13 oct. ; 22-24 sept. 1999*. [MLV

Reproduction

luther, a.c. *Principles of digital audio and video*.

Boston : Artech House, Inc., 1997, 405 p. [MLV

dupoirier. g. *Les bibliothèques numériques*, Paris : Hermès Science Publications, 1999, 299 p. [MLV

supports de l'écriture : histoire et techniques

szirmai, j.-a. *The archeology of Medieval bookbinding*, Aldershot : Ashgate, 1999, XV-352 p. : ill. [RICH

[Exposition. Paris, BnF. 1999]. *L'aventure des écritures : La page / sous la dir. d'Anne Zali*, Paris : BnF, 1999, 215 p. : ill.

[MLV, RICH